

22 novembre. — 10 kilom. Quatre villages. Ankorro, population 2,000 à 3,000 habitants, est une imposante bourgade bâtie sur la croupe d'une colline, près du confluent du Lualaba et du Luapula. Les environs sont très peuplés.

P. BRIART.

La propagande en faveur de l'annexion du Congo

Après avoir entendu en trois séances contradictoires MM. Thys et Lemaire pour le Congo, M. Hanrez contre, la chambre de commerce de Liège vient de voter une résolution en faveur de la reprise immédiate du Congo par vingt voix pour et quatre voix seulement contre.

Les congolâtres viennent de jouer au *Patriote*, récemment et subitement atteint de congophobie aiguë, un tour pendable. Ils ont jeté dans les rues un journal intitulé le *Patriote congolais* (5 centimes le numéro), renfermant dans ses quatre pages une série d'articles choisis dans le *Patriote* de 1890 à 1894 et célébrant dans un style échevelé, les beautés et l'avenir de l'entreprise belge. Après les malédictions et les méchancetés de ces derniers jours, ce lyrisme d'antan produit l'effet le plus comique.

Pour son excuse, le *Patriote* allègue, en termes embarrassés, qu'à propos du Congo il n'a cessé d'être trompé. Ceci n'est plus drôle, c'est triste. Voyons, un peu de tenue : on n'avoue pas ainsi qu'on a été assez... — comment dirions-nous ? — pour se laisser mettre dedans pendant dix ans.

Dans un de ses derniers numéros, la *Réforme* dit, à propos du Congo :

« Et si l'on fait un referendum dans tout le pays, il n'y aura pas cent mille votants pour l'annexion et il y en aura plus d'un million contre. On peut parier à coup sûr avec ces chiffres-là. »

A ce propos, il est intéressant de rappeler que le 3 février dernier, le peuple bernois a voté, par 27,468 voix contre 24,600, l'abolition de la vaccination obligatoire dans le canton de Berne.

Que prouve une pareille consultation populaire ? Dans tous les cas l'exemple que nous donne la population de Berne et de ses environs n'est pas fait pour nous rallier au système tant préconisé par la *Réforme*.

Le *Courrier de Bruxelles* mène campagne contre la reprise. En général, il le fait en termes convenables, contrastant avec le ton habituellement rogue et haineux du *Patriote* et de la *Réforme*. Seulement, dans son numéro du 13 mars (colonne 2), il change d'allure et se permet de publier l'insolence suivante :

« Nous ne nions pas les richesses du Congo. Si nous n'acceptons pas comme paroles d'évangile toutes les promesses d'explorateurs payés pour nous montrer les choses sous leur jour le plus séduisant... »

Tout à fait aimable et gracieux pour les officiers de notre armée et les nombreux voyageurs belges et étrangers qui ont séjourné au Congo de longues années et nous ont fait connaître ce qu'ils ont vu. Pour les congophobes, si l'on ne parle pas, on est vendu, et si l'on parle, on est soudoyé !

Meetings et Conférences

- 1 mars. — Bruxelles. Société d'Études coloniales : M. Wilverth.
- 2 — Nivelles : M. Fivé.
- 2 — Bruxelles. Vieille Bourse : MM. Van Dorpe et Buyl.
- 3 — Charleroi. Société des Sauveteurs de la Sambre : M. Lemaire.
- 3 — Liège. Chambre de commerce : M. Thys.
- 4 — Tirlemont. Salle Saint-Georges : M. Verbeeck.
- 4 — Bruges. « Gilde der Ambachten » : M. Van Dorpe.
- 5 — Bruxelles : M. A.-J. Wauters.
- 6 — Bruxelles. Cercle africain : M. Briart.
- 7 — Vilvorde : MM. Plas et Olivier.
- 8 — Anvers. Chambre de commerce : MM. Chaltin, Dhanis et Lelong.
- 8 — Ixelles. Maison des ouvriers : M. Thys.
- 9 — Mons. Cercle « L'Amitié » : M. Chaltin.
- 10 — Bascoup : M. Laurent.
- 10 — Liège. Cercle Franklin : M. Thys.
- 11 — Anvers. Cercle « De Vrede » : M. Van Dorpe.
- 11 — Saint-Nicolas. Cercle industriel du pays de Waes : M. Lemaire.
- 12 — Malines. Cercle des officiers de la Garde civique : M. Thys.
- 12 — Bruxelles : M. A.-J. Wauters.
- 13 — Verviers. Cercle des soirées populaires : M. Thys.
- 13 — Bruxelles. Cercle africain : M. Lemaire.
- 15 — Bruxelles. Cercle du Parc : M. Lemaire.
- 15 — Bruxelles. « Vlaamsche Wacht » : M. Verbeeck.
- 16 — Morlanwelz. Association libérale : M. Thys.
- 16 — Bruxelles. Cercle africain : M. Lemaire.
- 16 — Hasselt : M. Vauthier.
- 16 — Bruxelles. Maison des ouvriers : M. Droegmans.
- 17 — Aerschot : MM. Van Tichelen et Buyl.
- 17 — Gand. Société antisocialiste : MM. De Bock et Verbeeck.
- 17 — Gembloux. Société horticole : M. Laurent.
- 17 — Anvers. Société « Help u zelf » : M. Van Dorpe.
- 17 — Nieuport : M. Olivier.
- 17 — Lessines : M. Crick.
- 17 — Engghien : M. Dubois.
- 18 — Gand. Chambre de commerce et Union industrielle : M. Thys.
- 19 — Bruxelles : M. A.-J. Wauters.
- 20 — Bruxelles. Cercle africain : M. de Laveleye.
- 21 — Malines. Société « La Concorde » : M. Lemaire.

- 22 mars. — Anvers. Cercle artistique : M. Thys.
- 23 — Bruxelles. Cercle de la Bourse : M. Thys.
- 23 — Verviers. Cercle « l'Étude » : M. Raskin.
- 23 — Bruxelles : M. A.-J. Wauters.
- 23 — Ixelles. Cercle des anciens élèves de Saint-Boniface : M. Lemaire.
- 25 — Turnhout : M. Verbeeck.
- 26 — Bruxelles : M. A.-J. Wauters.
- 28 — Louvain. Société civile et militaire : M. Lemaire.
- 30 — Bruxelles : M. A.-J. Wauters.
- 31 — Waereghem : MM. De Bock et Verbeeck.

NOUVELLES ET INFORMATIONS

Les départs. — Le prochain départ d'Anvers pour le Congo aura lieu par le steamer *Coomassie*, de la *Compagnie maritime belge du Congo*. Nous publierons la liste des passagers dans notre prochain numéro. Dès aujourd'hui, nous pouvons annoncer le départ de M. l'ingénieur Limmelyn, chef de service à la Compagnie du chemin de fer du Congo.

Sur le bateau du 6 mai prendront passage, à leur tour, MM. les ingénieurs Goffin et Paulissen, qui de même que M. Limmelyn retournent pour la troisième fois en Afrique, après être venus passer quelques mois de congé en Belgique.

M. Goffin, à son arrivée à Matadi, prendra la direction de la construction du chemin de fer en remplacement de M. Espanet, qui rentre en congé en Europe.

M. Alexandre Delcommune s'embarquera au mois de mai prochain pour le Congo, où il va faire l'inspection des établissements de la Société du Haut-Congo, dont il est administrateur. C'est le septième départ de M. Alexandre Delcommune pour le Congo, où il a déjà passé dix-neuf ans.

Le Dr Dupont, médecin de l'État indépendant du Congo, qui retourne en Afrique pour la troisième fois, a pris passage le 6 mars dernier à bord de l'*Edouard Bohlen*. Marié depuis quelques mois, le Dr Dupont emmène avec lui sa jeune femme.

L'*Edouard Bohlen*, qui a quitté Anvers pour le Congo le 6 mars, a passé à Las Palmas le 13 courant. Tout était bien à bord.

Le steamer *Coomassie*, retour du Congo, a passé à Sierra-Leone, le 14 mars. Ce steamer est attendu à Anvers vers le 30 courant.

Un agent de l'État du Congo, M. Moray, vient d'effectuer la quatorzième traversée de l'Afrique centrale. Parti de Zanzibar avec l'expédition Jacques, et après un séjour assez prolongé dans la région du lac Tanganika, il a traversé le Manyema et vient d'arriver à Boma.

La nouvelle de deux décès nous arrive du Congo ; celle du lieutenant Fisch, tué par les indigènes, et celle de M. Amtem, ingénieur de la Compagnie des chemins de fer du Congo.

Le « Mouvement géographique » rectifié par la « Réforme ». — Dans notre numéro du 23 décembre 1894, nous avons publié le tableau détaillé des treize traversées de l'Afrique centrale. Quelques jours après, la *Réforme* rectifiait en annonçant que l'Afrique centrale n'avait été traversée, jusqu'ici, que trois fois, par Stanley, Trivier et Moray. Pour notre confrère, Livingstone, Cameron, Wissmann, Serpa Pinto, Capello et les autres n'existaient pas.

Dans son numéro de ce jour, la même *Réforme* révèle le projet d'une expédition belge au pôle Sud et dit :

« Les préparatifs de ce voyage scientifique s'accomplissaient ignorés du grand public, lorsque les journaux annoncèrent tout à coup l'expédition. Dans la hâte de cette publication, des inexactitudes importantes se sont produites. »

Nous nous permettons humblement de faire remarquer à notre savant confrère qu'il y a quatre mois, dans notre numéro du 25 novembre 1894, nous avons exposé le projet et le plan de cette intéressante expédition, dans des détails bien autrement précis que ceux qu'il rectifie aujourd'hui, car nous devions notre article au chef même de l'expédition, le lieutenant de Gerlache.

Gros-Jean, qui en remontre à son curé, est éternel et toujours amusant. Si la *Réforme* veut continuer ses scientifiques rectifications sur le même objet, nous la renvoyons à la lettre du voyageur que nous publions plus loin.

Bulletin financier.

DÉSIGNATION DES VALEURS.		Cours renseignés dans notre dernier numéro.	Derniers cours.
Lots de l'État du Congo.	Bourse de Bruxelles	93 25	93 "
	Bourse de Paris	96 25	100 "
Compagnie du chemin de fer du Congo.	Libérées	410 "	400 "
	Parts de fondateur	130 "	115 "
Société belge du Haut-Congo.	Privilégiées	400 "	400 "
	Ordinaires	295 "	282 50
Compagnie du Congo pour le commerce et l'industrie.	724 "	724 "
	Compagnie des Produits du Congo	425 "	425 "

L'EXPÉDITION BELGE AU POLE SUD

Il y a quatre mois, dans notre numéro du 25 novembre dernier (p. 101), nous avons publié une notice intitulée : *L'exploration de l'océan Antarctique. Projet d'une expédition belge*. Nous y exposions l'intention qu'avait un groupe de savants belges, appartenant au monde de la marine, des sciences naturelles, astronomiques, météorologiques, et

attachés à plusieurs de nos grands établissements ou services publics, de mettre sur pied une expédition en vue de l'exploration des régions australes. Le plan de l'expédition était formulé dans notre article, qui ne taisait que les noms des futurs explorateurs. La réserve qui nous était demandée il y a quatre mois, ne s'impose plus aujourd'hui, et nous pouvons dire que l'initiateur du projet est M. de Gerlache, lieutenant de la marine belge. Ses compagnons de voyage et d'observation seraient MM. Vincent, météorologiste à l'Observatoire royal ; Lameere, professeur de zoologie à l'Université libre de Bruxelles ; Stroobants, astronome adjoint à l'Observatoire ; le docteur Massart, médecin et botaniste ; Prinz, chargé du service photographique à l'Observatoire et professeur de géographie physique à l'Université libre de Bruxelles.

Un comité de patronage est en voie de formation, et l'on cite parmi les personnalités qui en feront partie : MM. Solvay, général Brialmont, Van Beneden, Lacastre, Lagrange, etc.

En attendant que le projet prenne définitivement corps et que les études préparatoires soient complétées, M. le lieutenant de Gerlache, qui prendrait le commandement du bateau explorateur, est allé faire un stage dans les mers polaires du Nord, à bord d'un baleinier norvégien. Tenant la promesse qu'il nous a faite de mettre notre journal au courant de ses mouvements, tant cette année que lors de son expédition aux mers du Sud, il nous envoie la première lettre suivante :

Sandefjord (Norvège), le 3 mars 1895.

Cher monsieur Wauters,

Conformément à la promesse que je vous ai faite au moment de mon départ, je m'empresse de vous donner ci-dessous quelques détails sur le voyage que je vais entreprendre.

Je m'embarquerai à bord du *Castor*, navire mixte de 500 tonneaux, gréé en barque et muni d'une machine de 80 chevaux. Ce bâtiment est commandé par le capitaine Stokken, qui passe, à juste titre, pour un des meilleurs chasseurs de Norvège. Notre départ aura lieu le 5 ou le 6 courant. La plupart des autres baleiniers ont pris le large hier. Une dizaine de ces bâtiments ont Sandefjord pour port d'attache. La célèbre *Véga* est du nombre ; elle porte le pavillon suédois ainsi que la *Capella*. Les autres navires sont norvégiens. Quant aux équipages, ils se composent uniquement de matelots norvégiens.

Voici le plan de notre campagne :

Nous nous dirigerons d'abord vers l'île Jan Mayen, dans les environs de laquelle nous trouverons, sur la glace, de grands troupeaux de jeunes phoques.

Certains capitaines sont plus habiles que d'autres à découvrir les bons endroits. Le 3 avril, car la chasse est interdite avant cette date, nous commencerons, pour la continuer pendant deux ou trois jours, une véritable hécatombe de ces jeunes phoques qui seront tués au moyen d'un coup de badine appliqué sur la tête et immédiatement après dépouillés de leur peau. Celle-ci n'a de réelle valeur que pour autant que le nouveau-né n'ait pas plus de huit jours. Au delà de ce terme, le prix d'une peau au lieu de 8 à 10 francs n'est plus que de 3 ou 4 francs seulement. C'est que le poil, long et soyeux au début, est bientôt remplacé par le poil court et serré qui caractérise les adultes.

Nous consacrerons ensuite cinq à six semaines à la pêche à la baleine entre Jan Mayen, l'Islande et le Groenland. L'espèce que l'on rencontre dans ces parages est de petite taille. Elle est appelée par les savants *Hyperoodon rostratum*, et par les baleiniers anglais *Bottle nose whale*. Ces baleines n'ont pas de fanons, mais leur graisse contient une certaine quantité de spermaceti ou blanc de baleine qui lui donne une grande valeur commerciale. La longueur d'un mâle adulte ne dépasse pas trente pieds, la femelle est un peu plus petite. La pêche d'un bâtiment de l'importance du *Castor* doit être de cinquante à soixante individus. J'ai oublié de vous dire que nous devons tuer environ 3,000 jeunes phoques.

Enfin, vers le 1^{er} juin et pendant le restant de la campagne, nous ferons la chasse aux phoques à capuchon, *Cystophora cristata* ou *Hooded seal* (anglais), ou *Klapmyds* (norvégien), que nous trouverons en bandes nombreuses sur les glaces qui s'étendent le long de la côte groenlandaise. Notre retour aura lieu dans les premiers jours d'août, après avoir tué 5,000 à 6,000 klapmyds. D'ici là, nous ne relâcherons nulle part.

Veuillez agréer, cher monsieur Wauters, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

A. DE GERLACHE.

NÉCROLOGIE

C'est avec le plus grand chagrin que nous avons appris — trop tard pour l'enregistrer dans notre précédent numéro — la triste nouvelle de la mort de M. Hippolyte Percher, alias Harry Alis, tué, le 1^{er} mars dernier, dans un duel avec M. Le Châtelier, auteur d'un projet de voies de communication entre Loango et Brazzaville.

Ardent défenseur des idées coloniales, M. Percher avait contribué à fonder, il y a cinq ans, le *Comité de l'Afrique française*, dont il était le secrétaire général et dont il dirigeait le *Bulletin* avec un réel talent. Il était l'auteur de plusieurs ouvrages, dont deux, publiés récemment : *La route du Tchad* et *Nos Africains*, se rapportaient spécialement à l'expansion de la France en Afrique. En 1893, il avait été nommé délégué du Congo français au conseil supérieur des colonies.

Le monde colonial français perd en lui un de ses membres les plus actifs, les plus dévoués et les plus sympathiques.